

TRIBUNE

LE JOURNAL DU PLR VAUDOIS | N° 10 | MERCREDI 22 NOVEMBRE 2023

Sommaire

Édito – Mibé – Ils ont dit	2
Message de la présidente	3
Point fort	10
Coup de gueule	11
Les députés en action	12
Actualité	14
Dans le monde	15
Frivolités essentielles	16

Beau succès

Montée des marches pour Pascal Broulis



Dossier vivre ensemble et religion

Pages 4-5



Spéciales EF23

Félicitations à nos quatre conseillers nationaux

Page 7



Politique cantonale

Faire du sport international une cause nationale

Page 9



JLRV

Nous avons besoin de l'Europe

Page 13



Un deuxième tour sur les chapeaux de roue. Beau succès pour Pascal Broulis, un sénateur expérimenté pour défendre le canton de Vaud. Il saura monter les marches avec l'honneur dû à sa nouvelle fonction. Bravo Pascal pour le PLR et pour le pays. Analyse et commentaire...

Retour sur les élections pages 6 à 8

Plaidoyer pour la laïcité

par Fabienne Guignard,
rédactrice en chef

Je le dis du plus profond de mon cœur, et clairement, je n'aime pas quand la religion, quelle qu'elle soit, prend le pas sur le droit et la liberté. Je veux continuer à vivre dans une démocratie ouverte et non pas dans une théocratie, qui scinde les peuples et empêche de vivre ensemble. Je ne veux pas avoir à craindre pour mes amis juifs qui se sentent à nouveau ostracisés et ont peur. Je ne veux pas que les musulmans soient interdits de culte et mal-traités. Je veux de la bonne volonté de part et d'autre. Je veux une intégration réussie. Je veux de la tolérance et du respect, sans extrémismes.

Malheureusement, la laïcité est en train de devenir un vilain mot. Un mot de honte et de haine alors qu'il est tout le contraire. Je suis en colère contre ceux qui tuent, violent, humilient, rendent les femmes invisibles, au nom de leur Dieu. Je suis atterrée par la bêtise croissante des populations, de la jeunesse étudiante notamment qui ne connaissent rien de l'Histoire, sont incultes et revisitent les événements du passé sous l'influence d'extrême gauche ou d'extrême droite. Quelle faiblesse d'esprit...

Voilà que le discours confidentiel anti Israël d'Oussama Ben Laden, le lendemain du 11 septembre, se retrouve miraculeusement sur TikTok, applaudi par des centaines de milliers de followers en quelques heures, y compris aux États-Unis... Comment en est-on arrivés là ? La démocratie, donc la liberté, pour laquelle tant de gens meurent sur la planète, en Ukraine, en Iran, en Afghanistan, à Hongkong, au Tibet. Tout ça pour rien ?

*Quel discours époustoufflant de l'écrivaine et journaliste française d'origine iranienne, Abnousse Shalmani lors de la remise du Prix de la laïcité à Paris, où son pladoyer pour la laïcité fait vibrer les âmes ! La religion est indéniablement une nécessité humaine mais qu'elle ne redevienne pas le moteur des sociétés à entraver la cohésion et l'égalité sociales. Un sujet difficile mais qu'il faut oser aborder, aussi dans **TRIBUNE**.*



Ils ont dit



OLIVIER REYMOND

« Les plans d'affectation sont de plus en plus nombreux à se voir balayés dans les urnes. Pourtant, il faudra bien les construire, ces logements ! »



GABRIEL DELABAYS

« Près de 70% des marchandises qui transitent vers nos contrées helvétiques proviennent de l'Union européenne. Si nous perdions l'accès au marché de nos voisins, il faudrait multiplier par six ceux avec les États-Unis. »

Magnifique épilogue pour ces élections fédérales

par Florence Bettschart-Narbel,
présidente PLR Vaud, députée

Dimanche 12 novembre midi, nous sommes avec Pascal Broulis au siège du PLR Vaud. La tension monte jusqu'aux premiers résultats qui font émerger une vague bleue sur le canton de Vaud. Vers 12 heures 30, les chiffres de Lausanne tombent. Notre candidat garde une confortable avance, nous savons que c'est gagné. Au final, Pascal Broulis l'emportera avec 53,6% des voix et une avance de 14 410 voix. Une belle victoire pour le PLR qui garde ainsi son siège au Conseil des États qu'Olivier Français, que nous remercierons lors de notre Congrès du 7 décembre, avait repris de haute lutte à la gauche en 2015.

La dynamique de la campagne du 2^e tour a démontré que lorsque nous nous unissons, lorsque nous nous mobilisons dans tous les arrondissements, lorsque nous faisons passer nos propres messages, nous sommes capables de gagner. Contrairement à ce qu'a dit dans *24heures* un dinosaure Vert ayant des capacités d'auto-critiques peu développées, le PLR Vaud a fait une très belle campagne permettant ainsi de garder un équilibre au Conseil des États. La présidente de parti que je suis est très reconnaissante et remercie toutes celles et ceux qui ont œuvré pour ce magnifique résultat.

Reste un bémol: les résultats du Conseil national. La perte d'un siège à la Chambre basse est évidemment une grande déception, déception d'autant plus grande que nos 57 candidates et candidats ont été extrêmement motivés, sur le terrain chaque jour, chaque semaine depuis l'été. Au nom du parti,



je félicite vivement les quatre élus, Jacqueline de Quattro, Olivier Feller, Laurent Wehrli et Daniel Ruch et ai une pensée pour mon collègue vice-président Alexandre Berthoud qui fait les frais de cette perte d'un siège.

Le parti devra analyser à tête reposée les résultats et ce qui a conduit à la perte d'un siège. Quelques éléments peuvent néanmoins déjà être avancés:

- les thématiques phares de la campagne, soit le pouvoir d'achat, la hausse des primes d'assurance maladie, l'immigration, ne sont pas les thèmes de prédilection du PLR, qui amène des réponses plus nuancées que populistes. Il faudra, à l'avenir, réussir à imposer nos thèmes de campagne en apportant des réponses fortes aux préoccupations de la population;
- les socialistes, après leur déculottée

aux élections cantonales de 2022, se sont mobilisés à fond avec Pierre-Yves Maillard qui est une locomotive électorale. Le PLR Vaud est sans doute parti un peu trop confiant pour ces élections fédérales;

■ des questions sur le nombre de listes et les apparentements devront se poser. Les prochaines élections sont les communales en 2026. Même si cela nous paraît loin, c'est dès aujourd'hui que

nous devons commencer à les préparer, à mobiliser, à trouver des candidates et candidats qui rendront nos listes les plus fortes possible. Le parti va désormais s'y atteler avec comme perspectives de renforcer nos présences dans les villes et de continuer à être le plus fort parti dans les communes. C'est avec vous toutes et tous que nous y arriverons: unis et engagés dans tout le canton, nous gagnerons!

publicité

Domaine Rosset

Pour un apéro, pour des cadeaux
ou pour vous-même !

Philippe et Ursula ROSSET

Membre PLR section de Rolle

Ch. de Jolimont 8 – 1180 Rolle

021/825 14 68 - 079/226 48 27

www.domainerosset.ch

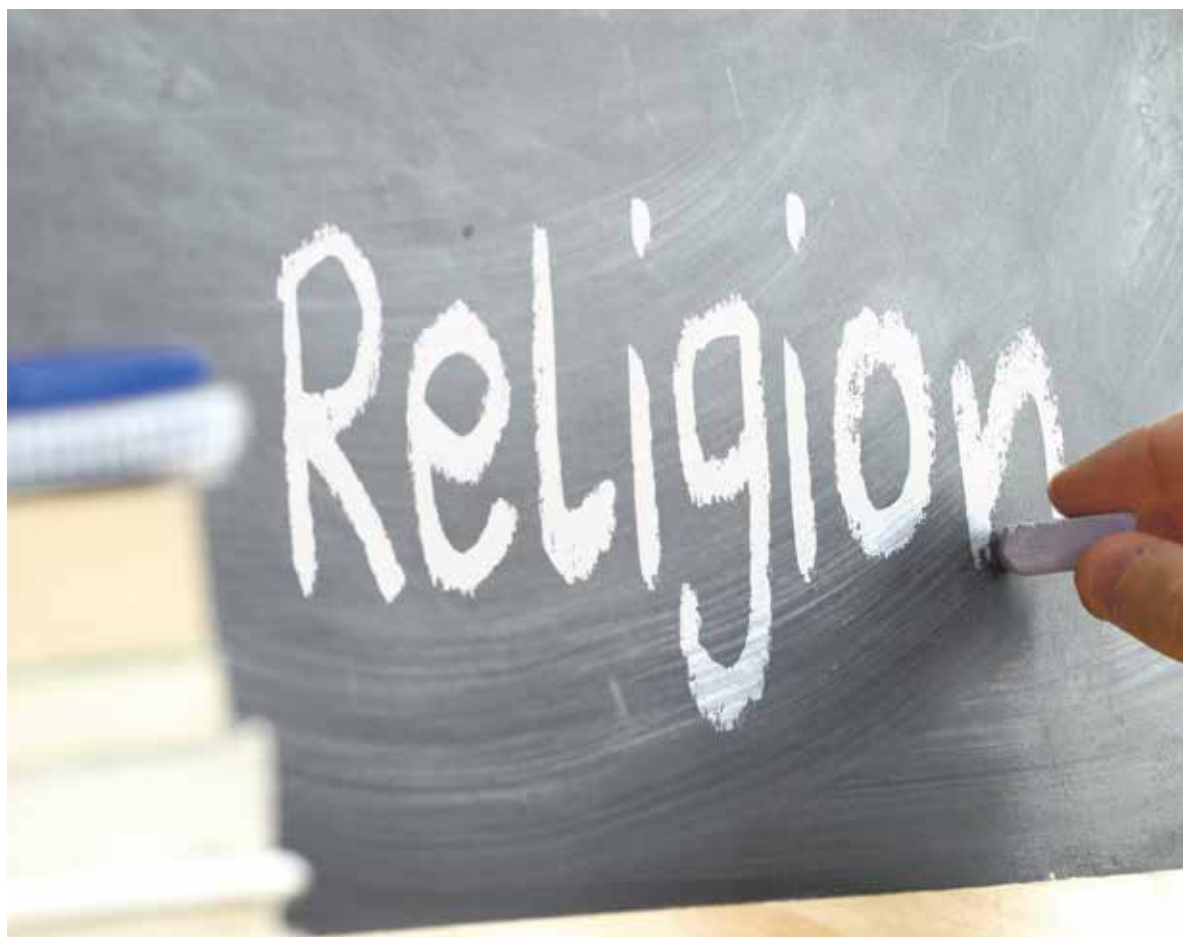
info@domainerosset.ch

Le XXI^e siècle sera spirituel ou ne sera pas... Ça commence mal...

par Fabienne Guignard,
rédactrice en chef

Un sujet difficile que je vais traiter aujourd'hui, celui du vivre ensemble et de la religion. Est-ce toujours ou encore possible d'assurer un équilibre harmonieux entre les deux ? Les circonstances mondiales actuelles l'imposent tant il a pris de l'ampleur aussi bien dans les pays arabes qu'en Occident. Et en Asie. Mon intention n'est pas ici de parler de l'islam, du christianisme, du judaïsme, de l'orthodoxie ni même des philosophies asiatiques, lamaïsme, bouddhisme, confucianisme, hindouisme ni de contester d'aucune manière l'exercice de la foi mais de se demander le plus objectivement possible si ce regain religieux, de plus en plus fanatique, est compatible avec la primauté du droit dans une démocratie, s'il remet en question nos valeurs fondamentales qui ont créé nos sociétés où le spirituel fait partie désormais de la sphère privée.

La laïcité, puisque c'est le mot généralement utilisé pour marquer cette séparation entre vie privée et vie publique, a été, est et sera source perpétuelle de débats. Catholiques et protestants se sont affrontés, avec des massacres perpétrés sans limites sur celui qui osait croire différemment. Les Anglicans se sont révoltés contre l'Église de Rome, les Huguenots se sont enfuis, car persécutés pour leur foi protestante. Jusqu'au Nord de l'Europe. Cette vague idéologique calviniste et luthérienne a ainsi marqué le début d'une époque prospère pour ces pays. Pour qui l'argent se devait d'être discret mais néanmoins la preuve que Dieu y



était favorable. Une nation européenne nouvelle se forgera au fil du temps avec une nouvelle identité.

La finance a pris de l'importance dans les contrées devenues protestantes. Le banquier Necker se réfugia à Genève et devint, une fois expatrié, le banquier officiel du tout puissant Roi de France, qui avait pourtant donné l'ordre d'exécuter ces huguenots mécréants... D'où la naissance du secret bancaire. Aux États-Unis, les Églises, toutes-puissantes, d'obédience protestante comme les évangélistes, ont ainsi implanté ces valeurs de l'argent jusqu'à les retrouver sur leur billet de banque... Genève, Bâle, Berne et Zurich y gagneront succès économiques, prospérité et jalousies...

La foi ne s'explique pas, elle est ancrée au plus profond de soi. La religion qui a dominé l'histoire de l'Europe notamment a pourtant longtemps favorisé les injustices sociales, les exclusions.

Les lieux de culte n'ont pas été traités de la même manière que l'on soit juif, musulman ou chrétien. Cela est devenu de plus en plus visible avec l'arrivée de réfugiés musulmans sur notre sol, qui

La primauté du droit sur le spectre religieux, enfin, allait faire avancer l'évolution des mentalités, protégeant de fait ceux qui étaient précédemment montrés du doigt.

se sont sentis exclus, peu respectés dans leurs croyances. Au fil du temps, beaucoup d'entre eux n'arrivent pas à s'intégrer comme il le faudrait et

important leur culture religieuse dans notre quotidien commun.

Les sectes protestantes dans notre canton ont foisonné elles aussi, elles existent toujours d'ailleurs mais plus discrètement. Ce petit monde, ne se mélangeait pas vraiment. Mais vivaient néanmoins côte à côte. Chacun son parti politique : le PDC pour les catholiques, les libéraux pour les protestants et les radicaux anticléricaux, défenseurs de la séparation de l'Église et l'État. Le PDC a ôté récemment son « C » à connotation chrétienne catholique pour devenir le Centre, plus neutre pour ses électeurs. Et ça marche...

Rappelons que les mariages œcuméniques n'existent que depuis quelques décennies. Comme on ne divorçait pas, qu'il était difficile d'avoir un enfant hors mariage. Même en cas de viol, la mère et l'enfant étaient rejetés par leur famille, la société, voire châtiés. On trouve à nouveau des mariages



forcés dans les communautés étrangères musulmane, hindoue, l'incision, le patriarcat. C'est un problème.

Les religions redeviennent un enjeu politique par volonté et intérêt électoraliste.

Chacun restant dans son pré carré religieux, par habitude, tradition et par peur de se faire rejeter par sa communauté. Car la foudre peut être furieuse lorsque l'on ose s'émanciper des rites et pensées...

La primauté du droit sur le spectre religieux, enfin, allait faire avancer l'évolution des mentalités, protégeant de fait ceux qui étaient précédemment montrés du doigt. Il y a aujourd'hui une tendance au retour en arrière dans nos sociétés occidentales mais pas seulement, où l'extrémisme religieux (l'islamisme, les juifs orthodoxes, les évangélistes, l'Opus Dei, etc.) reprend de la vigueur. Les Républicains américains sont désormais sur cette voie dangereuse. Certains et de plus en plus nombreux sont même créationnistes jusqu'à modifier les livres scolaires sur l'origine du monde. C'est le cas en Floride. Comme à la Cour suprême US. Cela remet en cause les fondements de la démocratie et l'égalité entre individus. C'est de fait très grave.

Et c'est bien sûr le cas dans les pays arabes, nations théocratiques, en Iran et en Afghanistan bien sûr alors que dans les années cinquante-soixante,

ces pays vivaient en démocratie et les femmes y vivaient libres.

Les religions redeviennent un enjeu politique par volonté et intérêt électoraliste. L'extrême gauche wokiste soutient l'islamisme à tout prix, comme l'extrême droite a fait du musulman sa cible privilégiée.

Tout le monde est à fleur de peau et un déclic peut enclencher l'impensable, l'impensable. Il est en train de se manifester. Les actes antisémites répétés depuis le 7 octobre devraient nous inciter à la prudence et retrouver le calme indispensable au vivre ensemble. Mais encore faut-il avoir l'esprit clair, ce qui ne semble plus être le cas. Il y a manifestement beaucoup d'abrutis, dans les rues et dans les Universités, partout... Rappelons-nous que la montée de l'antisémitisme est toujours le présage de malheurs à venir. À nous de l'éviter à tout prix. Pas de guerre de religion ni de civilisation... Ce n'est pas un vœu pieux, c'est une nécessité.

Rappelons-nous que la montée de l'antisémitisme est toujours le présage de malheurs à venir. À nous de l'éviter à tout prix.

Le retour du religieux

par Olivier Meuwly,
politologue et historien

Le principe semblait limpide. Selon les préceptes de Benjamin Constant, le religieux était certes reconnu comme un élément constitutif de l'individualité, mais devait être renvoyé à la sphère privée et à la liberté de chacun.

Sur cette base, le radicalisme développa un farouche anticléricalisme, dont d'autres cercles républicains tirèrent une adhésion totale à une laïcité parfois absolutisée, comme en France. Or tout ce qui est absolu est dangereux, avait proclamé le même Benjamin Constant. Car la laïcité n'était pas forcément compatible avec la liberté individuelle: elle a ses dogmes, et souvent ses dévots... Cette contradiction ne nous a toutefois pas empêché, pendant longtemps, de considérer que le souhait de privatiser le religieux avait été atteint. Jusqu'au 11 septembre 2001.

L'attentat contre les Twin Towers nous dessilla en consacrant la résurrection d'un sentiment religieux, que

l'on croyait à tort éradiqué du champ politique, au cœur de la scène publique. Comment cela se faisait-il que ce sentiment, que l'on était persuadé d'avoir marginalisé, comme tendait à le confirmer le reflux constant de la pratique religieuse dans les lieux de culte, célébrât ainsi son grand retour, qui plus est de manière aussi violente? Embarrassé, l'Occident devait avouer qu'il s'était laissé déborder, comme il l'avait été face au sentiment national, dont il n'avait pas imaginé l'irruption nouvelle au lendemain de la chute du mur de Berlin.

Muré dans son culte d'une laïcité érigée parfois en nouvelle religion, confiné dans des religions de substitution comme la nature ou persuadé que l'indifférentisme spirituel avait définitivement conquis les âmes, l'Occident avait oublié que, pour beaucoup de gens, le bonheur ne se mesure pas seulement aux performances économiques de l'État dans lequel il vit. La religion, comme la nation, appartient à l'identité de chacun et ne peuvent être expulsées de la vie publique. C'est le grand enseignement du réveil islamique: la religion est encore un fait politique qu'il faut traiter comme tel. On ne peut prêcher la tolérance sans s'en souvenir.

Voie royale réussie pour Pascal Broulis

par Fabienne Guignard,
rédactrice en chef

Le chemin pour accéder au fauteuil de sénateur n'est que rarement une ligne droite, une autoroute où l'on circule en toute tranquillité, sûr d'arriver à bon port par tous les temps et dans les temps.

Il y a des chemins de traverse, des places de repos sur le trajet, des accidents de la circulation, des manifestations, des travaux, des ruelles étroites ou mouvementées selon les endroits. Au dernier moment, un adversaire vient te bousculer au passage, qui veut aller plus vite et prendre ta place. Car les places étaient chères. D'autant plus qu'il n'en restait plus qu'une... Mais il nous la fallait coûte que coûte. Un fauteuil conquis et reconquis de haute lutte en son temps par Olivier Français. Il s'agissait de ne pas le laisser filer. Et pourtant on a eu peur, un peu..., après l'élection au premier tour du candidat Maillard.

Pascal Broulis arrivait en situation favorable pour le deuxième tour mais son concurrent Vert, plus rouge que vert d'ailleurs, voulait jouer le trouble-fête comme la démocratie le lui permettait. Il fallait rester calme, serein et convaincant. En cela Pascal Broulis est le maître incontesté même s'il pique des colères de temps en temps... Avec un slogan fort, à répéter comme un mantra «*Ne rien lâcher...*». Trois mots puissants qui ont révélé toute leur efficacité durant les trois dernières semaines de campagne. Et tout le monde l'a suivi, le parti, les membres PLR, les sections qui se battaient presque pour l'avoir un matin, un midi, un soir pour distribuer croissants et chocolat. Il a répondu présent à tous les coups sauf lorsqu'il avait un débat télévisé... Mince, c'était à Épalinges... Même sous la pluie, le vilain temps, rien n'a arrêté l'envie de gagner. De gagner pour le canton de Vaud, pour assurer un équilibre avec PYM, redevenu le syndicaliste qu'il était



à ses débuts. Dur et souvent virulent. Maintenant qu'ils seront côte à côte à la Chambre haute, ils devront se remettre ensemble à collaborer pour l'avenir du canton de Vaud. PYM a-t-il trop changé? Pascal saura-t-il trouver les mots pour le convaincre et le remettre dans le droit chemin? Espérons-le. Mais les temps ont changé, les fonctions aussi. Les socialistes se sont renforcés à Berne, nous pas vraiment même si les PLR au Conseil des États restent très solides.

Pascal, le soir de son élection, montrait un visage heureux, soulagé aussi car il en aura fallu de l'énergie pour le dernier combat. Une analyse, comme il sait si bien la faire, après la perte d'un siège au Conseil national, l'a décidé à changer les thèmes de campagne, celles du Parti suisse surtout qui n'étaient, et beaucoup partagent cette opinion, pas assez proches des préoccupations des gens. Il est revenu à son discours d'équilibre qu'il prodiguait en permanence quand il était conseiller d'État. Pouvoir d'achat,

classe moyenne, infrastructures multimodales, soutien à l'économie, pas d'augmentation de taxes, un langage clair et cohérent qui lui a permis sans aucun doute de convaincre sur les stands notamment. Il adore ce contact avec la population qui lui permet de sonder le cœur et l'âme des citoyens. De rester proche et accessible tout en rassurant et avec une vision réaliste et pragmatique du futur. Ce changement de cap politique aura été manifestement un bon choix.

Avec un slogan fort, à répéter comme un mantra «*Ne rien lâcher...*». Trois mots puissants qui ont révélé toute leur efficacité durant les trois dernières semaines de campagne.

Il a cherché à marquer de son empreinte son village de Sainte-Croix, qui connaît la réalité de la décroissance, puis de la région du Nord Vaudois et ensuite du canton tout entier avec des relais pour le soutenir et l'accompagner. Il est revenu aux bonnes vieilles méthodes des lettres en masse personnalisées, une invention de l'ancien conseiller d'État et CN Jacques Martin fin des années septante. Reprises ensuite et oubliées ces dernières élections. Soyons honnêtes, on a eu peur malgré l'optimisme réconfortant des résultats du premier tour, mais le risque existait pourtant. Son adversaire s'est montré parfois agressif mais dans un fief Vert d'Yverdon, il n'a pas fait le plein. Quel résultat: la carte du canton de Vaud quasi bleue avec quelques petites touches rouges et une plus grosse à Lausanne. Il faudra remonter la pente. Mais cela fait plus de trente ans qu'on essaie... Avec toujours ce mantra: «*Ne rien lâcher...*».

**Un merci et bravo tout particulier à
Christopher Ulmer,**

**notre efficace secrétaire général qui n'a pas ménagé
sa peine pour cette campagne.**

**Un grand merci aussi à Benjamin Meuwly, son
fidèle collaborateur durant ces derniers mois et à tout
le Secrétariat du PLR Vaud.**

Félicitations à nos quatre conseillers nationaux



Jacqueline de Quattro,
qui sort en tête de la liste PLR

Olivier Feller,
toujours aussi engagé dans l'économie

Laurent Wehrli,
le spécialiste en politique étrangère

Daniel Ruch, qui retrouve son siège
avec l'élection de Pascal Broulis au CE



Un immense merci à **Alexandre Berthoud**, qui sera ainsi la victime collatérale de la perte d'un siège PLR. Le jeu politique est un jeu cruel car on perd son siège sans avoir jamais démérité, tout au contraire. Quel enthousiasme et engagement pendant son bref mandat national. Mais à quelques voix on quitte l'équipe.

L'équipe aura besoin de lui, **TRIBUNE** aussi, comme il restera un leader au Grand Conseil, plein d'idées et un vice-président du parti engagé. Quand on aime la politique comme Alexandre l'aime, on se remet vite en selle et on regarde en avant. Et le devant est souvent lumineux quand on s'y engage avec conviction. Continue d'être fier de ton travail comme nous sommes aussi fiers de toi...

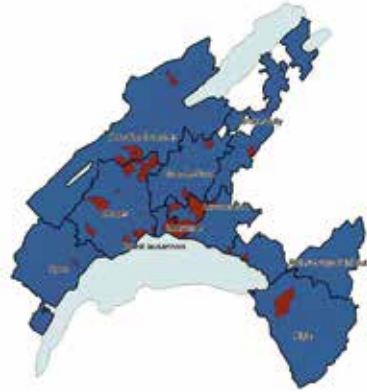
**Un merci collectif
aux 57 candidats des 3 listes**

**Et une sacrée belle
relève...**

Car sans vous, pas de campagne. Vous avez été le moteur de cette campagne et vous êtes restés fidèles et présents pour le deuxième tour aux États. Un engagement sans faille. Une expérience inoubliable tant par les activités que par les rencontres avec des candidats de partout dans le canton. Des amitiés sont certainement nées à cette occasion et pour longtemps. La jeune génération a montré sa qualité, sa diversité. Disons-le clairement, la relève est assurée. Et c'est, pour un parti, une sacrée bonne nouvelle.

La présence sur la liste principale d'une candidate JLRV était la bonne décision. **Pauline Blanc** a ainsi obtenu un joli score, bien mérité. Une candidate très jeune, déjà conseillère communale à Lausanne, qui fait ses preuves avec efficacité me fait penser à une certaine Christelle Luisier en son temps... La liste Jeunes était vraiment formidable. À eux maintenant de s'engager dans les futures élections communales. Beaucoup le sont déjà. Et d'être élus. Certains sont même municipaux. Que de belles campagnes en perspective ...

Retour sur les résultats des EF23



par Christopher Ulmer,
secrétaire général PLR Vaud

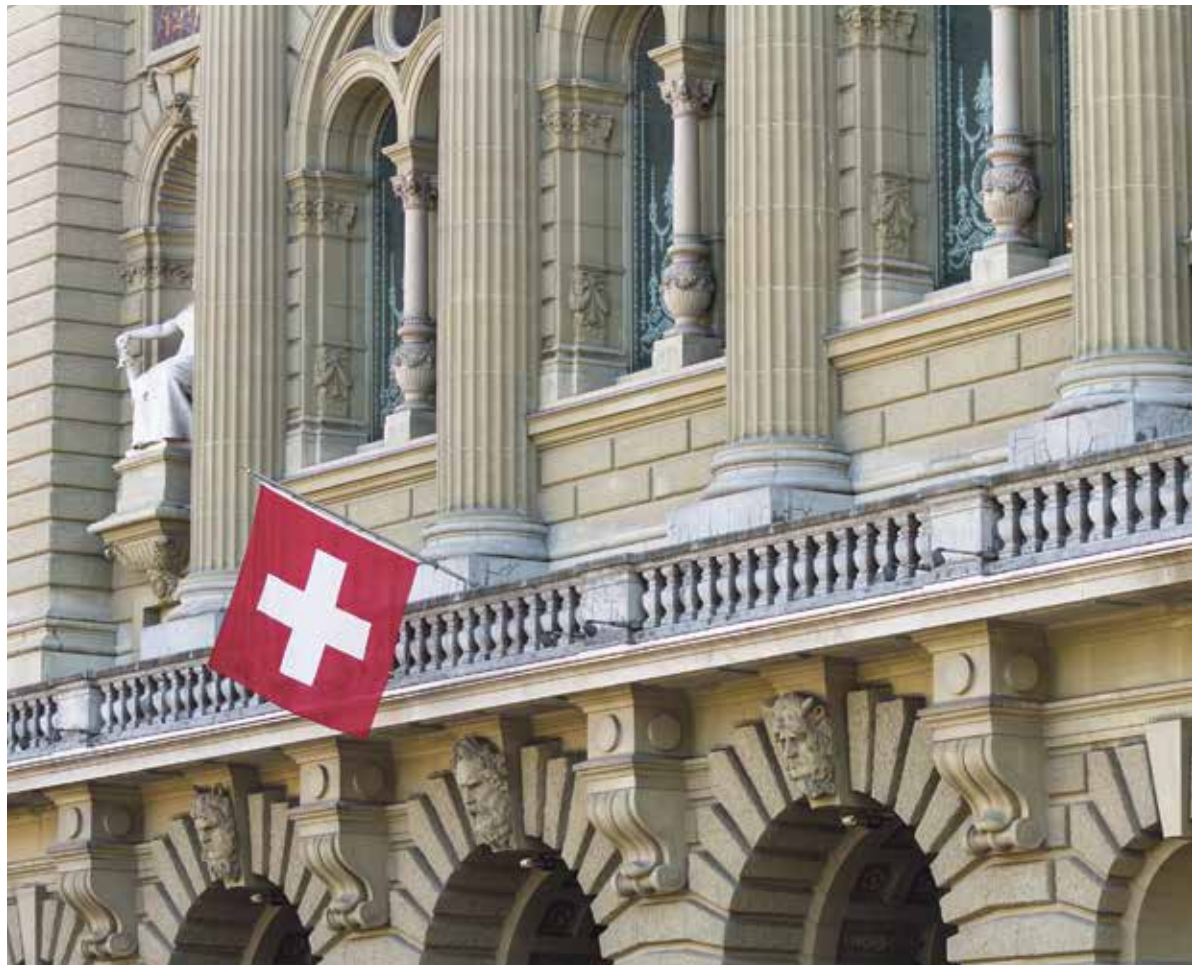
Petit bilan à l'heure où la répartition des 246 sièges est enfin connue.

LE PLR EN LÉGÈRE BAISSÉ AU NIVEAU NATIONAL

Le premier constat est limpide: avec la perte nette d'un siège au Conseil national et d'un fauteuil de sénateur au Conseil des États, le résultat national du PLR, est décevant.

Outre la perte sur le fil de notre 5^e siège dans le canton de Vaud, nous égarons également un mandat dans le canton protestant de Berne, où nous n'occupons désormais plus qu'un siège sur 24 au Conseil national. De plus, nous perdons notre mandat au Conseil des États à Zurich, fief historique de notre parti.

Toutefois, il serait faux de peindre le diable sur la muraille. Grâce à vous, nous avons réussi à élire Pascal Broulis et conserver notre siège aux États. Toujours à la Chambre haute, la réélection de Johanna Gapany et l'élection de Petra Gössi à Schwytz sont réjouissantes même si cela n'efface pas totalement la douloureuse non-réélection de Philippe Bauer à Neuchâtel. Notre parti a également gagné un siège en Thurgovie et sera à nouveau représenté à la Chambre basse. Mais le point le plus positif de ces élections est indubitablement ailleurs. En effet, nous



avons vu des centaines de candidates et candidats, jeunes et moins jeunes et d'horizons différents, battre le pavé en faveur d'une Suisse forte, sûre et prospère. La relève, ou du moins une partie de celle-ci, est arrivée.

Ce précieux investissement dans l'avenir peut porter ses fruits dans quelques années. À chaque parti cantonal de faire en sorte de garder et valoriser ces bons éléments.

Pour gagner en 2027, une discussion franche et une réflexion de fond doivent être menées dans les cantons ainsi qu'au PLR Suisse. Au PLR Vaud, ce travail important commence dès maintenant par le biais d'une séance avec les présidents d'arrondissements pour débriefer et poser les jalons de nos futurs succès. De plus, dès janvier le PLR Vaud et les sections libérales-radicales romandes vont intensifier leur collaboration afin de renforcer le parti en Romandie, réduire le travail en silo et être plus influent auprès du PLR Suisse.

POPULISME SOCIALISTE

Force est de constater que le populisme et les propositions non financiables du Parti socialiste, notamment dans le domaine de la prévoyance et de la santé, ont fait mouche. Notons au passage que ce parti et son tribun vaudois aux États ne proposent aucune solution pour réduire les coûts de la santé. Il n'en demeure pas moins que le Parti socialiste (+2 sièges dans les deux Chambres) ainsi que l'UDC (+9 sièges), grandement aidés par l'actualité, ont réussi leur pari au Conseil national. Reste à savoir s'ils réussiront à tenir leurs promesses électorales. Le Centre, quant à lui, progresse légèrement (+1 dans les deux Chambres).

LE DOGMATISME ET L'EXTRÉMISME ÉCOLOGISTE EN ÉCHEC

Avec la perte de 5 sièges au Conseil national et de deux mandats à la Chambre des cantons, la politique des taxes, des interdictions et des blocages

prônés par les Verts a été fortement sanctionnée par les électeurs.

Dernier enseignement, dont les médias ont bien moins parlé, la lourde défaite des Vert'libéraux avec la perte de six sièges au Conseil national. Le parti paie sans doute son manque de lisibilité politique et ses nombreux votes avec la gauche à Berne.

Le résultat du PLR fait mal mais n'est pas irrémédiable. Ensemble, nous pouvons renverser la vapeur et construire l'avenir de notre pays et de notre parti.

Pour gagner en 2027, une discussion franche et une réflexion de fond doivent être menées dans les cantons ainsi qu'au PLR Suisse.

Au lendemain des élections, faire du sport international une cause nationale



par Christelle Luisier-Brodard, présidente du Conseil d'État, cheffe du Département des institutions, du territoire et du sport

J'écris ces lignes au lendemain du second tour de l'élection au Conseil des États, une journée source d'immense satisfaction grâce à l'élection de Pascal Broulis. C'est une chance pour notre parti, pour l'Alliance vaudoise mais aussi pour notre Canton. Au-delà de son expérience importante, Pascal est doté d'une conviction fédéraliste sincère. Il sait combien notre pays repose à la fois sur un peuple, mais aussi sur vingt-six cantons dont il convient de préserver les prérogatives et les intérêts. Cela apparaît d'autant plus important à un moment où la Chambre dite des cantons tend à privilégier les logiques partisanes.

Bien sûr, la perte d'un siège au Conseil national, en dépit de l'intense travail de nos militants et de nos 57 candidats est une source de déception. Elle nous rappelle que nous devons remettre l'ouvrage sur le métier, reprendre le travail en vue de préparer les prochaines échéances que sont les élections communales 2026. Rappelons-le, la force d'un parti ne se mesure pas



uniquement aux sièges qu'il gagne ou qu'il perd. Non, la force d'un parti réside dans sa capacité à se remobiliser en vue des prochaines échéances.

Du travail, il n'en manquera pas non plus à Berne, où notre Canton a de nombreux enjeux à défendre. La problématique des infrastructures, avec les difficultés de la gare de Lausanne, a souvent été évoquée, mais ce n'est pas le seul dossier sur lequel nous devons être vigilants. La présence des fédérations sportives est également un sujet majeur. Notre canton a la chance d'en compter près d'une soixantaine sur son territoire. Elles sont un pilier de notre économie, représentant plus de 2300 emplois, mais elles sont aussi un atout sur le plan diplomatique. Cette situation nous place sur la carte du monde et nous permet de défendre nos intérêts et nos valeurs.

C'est une chance, tant pour notre région, que pour notre pays. Il est donc

essentiel de sensibiliser les autorités fédérales aux opportunités que peut générer cette situation et à l'importance de s'engager pour préserver cet avantage stratégique. En effet, sans surprise, la concurrence est rude! La France a récemment décidé d'exonérer fiscalement les employés des fédérations sportives internationales dans le but d'attirer la FIFA aujourd'hui basée à Zurich. Cette politique agressive n'est pas l'apanage de notre voisin puisque d'autres pays usant de différentes modalités (offres d'infrastructures par exemple) tant en Europe de l'Est qu'en Asie sont sur les rangs.

Notre pays et notre canton ont, bien entendu, nombre d'atouts à faire valoir: qualité des infrastructures, haut niveau de formation, qualité de vie parmi les meilleures au monde ou encore stabilité politique. Il n'empêche, fort de ce contexte de concurrence, il faut sans cesse se remettre en question, chercher

à améliorer son attractivité. Le Canton s'y emploie, mais certains leviers (facilités dans l'octroi de visas de travail par exemple), dépendent de l'échelon fédéral. Les élus fédéraux vaudois ont donc un rôle important à jouer pour thématiser le sujet du sport international au niveau fédéral afin qu'il devienne une cause nationale.

La France a récemment décidé d'exonérer fiscalement les employés des fédérations sportives internationales dans le but d'attirer la FIFA aujourd'hui basée à Zurich.

Liberté individuelle, liberté collective et inversement

par Nicolas Suter,
député, président
du Groupe PLR au Grand Conseil

La liberté est une des pierres angulaires de notre société ainsi qu'une valeur fondamentale de notre parti. Elle se décline en plusieurs facettes très étroitement liées, liberté individuelle et liberté collective. L'une ne peut prospérer sans l'autre, formant ainsi un équilibre fragile mais essentiel.

La liberté individuelle anime chaque être humain. Elle réside dans la capacité de chaque individu à penser, choisir et agir selon sa propre volonté, sans entrave (si possible). C'est le droit de s'exprimer, d'entreprendre, de poursuivre ses aspirations, et de vivre sans la crainte de l'oppression. Cette liberté individuelle est la base de la diversité, elle permet l'épanouissement des talents et la création d'une société riche en perspectives. Cependant, la liberté individuelle ne saurait s'épanouir sans une liberté collective. Car la liberté de chacun trouve ses racines dans le respect des droits de tous. La liberté collective



repose sur des institutions justes, garantissant l'égalité devant la loi et la protection des droits fondamentaux. Elle s'incarne dans la démocratie, où chaque voix a la possibilité de contribuer à la prise de décision tout en se ralliant au choix de la majorité. Le concept de liberté collective se manifeste également dans la responsabilité envers les générations futures.

La préservation de l'environnement, de la justice et de l'égalité des chances sur la durée sont essentielles pour garantir une société stable et propice à la création de valeur. Ainsi, la liberté individuelle et la liberté collective s'entremêlent dans un pas de deux équilibré, chacune puisant sa force dans l'autre pour s'épanouir pleinement.

Le défi réside dans la fixation des limites de ces différentes composantes. La liberté individuelle ne doit pas devenir une excuse pour l'égoïsme ou l'exploitation, tout comme la liberté collective ne doit pas empiéter sur la sphère privée de l'individu. Doser ces ingrédients est une savante alchimie permettant à une société de trouver son épanouissement.

Notre parti est au cœur de cet équilibre: savant dosage entre liberté et responsabilité individuelle d'un côté, sens des institutions et vision à long terme de l'autre. Il est important de se le rappeler régulièrement, en particulier au moment d'élaborer des politiques centrales de notre état de droit, telles que fiscalité, politiques sociales, ou révision complète de la loi sur l'énergie, puisque c'est d'actualité. Cette dernière est un exemple parfait du besoin essentiel de marier l'individu et le collectif pour atteindre les objectifs que notre société s'est fixés. On ne peut pas tout décréter depuis Lausanne, mais ne compter que sur la responsabilité individuelle pour atteindre la transition énergétique voulue est utopique. Il est évident que notre canton a grand besoin de cet équilibre cher au PLR, combiner la responsabilité individuelle avec le sens des responsabilités collectives.

publicité

CAVE DE LA CRAUSAZ FÉCHY

Buttems frères S.A.
Chemin de la Crausaz 3
1173 Féchy
021 808 53 54
www.cavedelacrausaz.ch
Ouvert du lundi au samedi

Cave de la Crausaz - Féchy AOC La Côte
CHF 8.70 la bouteille

Offre spéciale carton de dégustation

5 x 70 cl. Cave de la Crausaz Féchy Féchy AOC La Côte	CHF	43.50
5 x 70 cl. Cave de la Crausaz rouge Les Bourrons, assemblage	CHF	43.50
5 x 70 cl. Rosé La Crausaline Pinot Noir	CHF	45.00

Prix du carton CHF 132.00

Prix valables jusqu'au 31.12.23

Je commande _____ carton(s) de dégustation livré(s) à mon domicile pour la somme de 132.00 par carton (uniquement en Suisse). Frais de livraison offerts

Nom : _____

Prénom : _____

Rue : _____

NP/lieu : _____

Tél. _____

Signature : _____

TRIB

Du bonheur de faire de l'urbanisme aujourd'hui

par Olivier Reymond,
municipal de l'urbanisme,
Grandson

Les plans d'affectation sont de plus en plus nombreux à se voir balayés dans les urnes. L'auteur de ces lignes voulait initialement vous proposer quelques pistes de réflexion, puis il s'est ravisé et a finalement choisi de juste s'agacer de la situation. Non mais!

Les lecteurs attentifs vont probablement déplorer le caractère pessimiste de cette entrée en matière, et ils auront bien raison. En effet, après une longue carrière d'au moins deux années et demie comme municipal de l'urbanisme à Grandson, un insidieux fatalisme s'est emparé de moi. Voyons pourquoi.

Premièrement, les procédures sont d'une lenteur infinie. Dans ce cadre, il fut judicieux de m'être lancé tôt en politique. J'aurai peut-être la chance de voir un ou deux projets réalisés avant de manger les pissenlits par la racine. C'est qu'entre les innombrables allers-retours avec le canton (puisqu'il faut absolument qu'un fonctionnaire jette un œil sur tout ce qu'on fait, car, depuis son bureau lausannois, il sait très bien ce qu'il est pertinent de faire à Grandson ou non), les changements de lois (qui, pour une fois sont rapides et nombreux... malheureusement), les études à n'en plus finir, pour s'assurer que la création d'un bâtiment de trois étages ne perturbe pas la trajectoire des vents ou la migration des dahus, ou encore un millefeuille administratif qui ne cesse de s'alourdir et en devient immanquable («*D'accord, votre planification est conforme à votre plan directeur communal et au Plan d'Agglomération de 4^e génération, mais l'est-elle par rapport aux plans directeur régional et cantonal?*»), il est compliqué de mettre un point final à un projet d'urbanisme.



Les procédures sont d'une lenteur infinie. Dans ce cadre, il fut judicieux de m'être lancé tôt en politique. J'aurai peut-être la chance de voir un ou deux projets réalisés avant de manger les pissenlits par la racine.

Et une fois celui-ci enfin bouclé, il faut le soumettre à la vindicte sagacité populaire; premièrement via la mise à l'enquête, puis, de plus en plus, dans les urnes. Et là, c'est le festival de la mauvaise foi. «*Mais non, je ne m'oppose absolument pas à votre quartier parce qu'il est derrière chez moi, mais je m'inquiète seulement pour les infrastructures communales*» dit l'un,

qui montre ainsi pour la première fois signe de vie après 27 ans passés dans la localité. «*Votre projet est assez bon, mais je suis sûr qu'il y aurait un terrain bien plus adapté pour l'accueillir. Par exemple loin de chez moi*», dit cet autre, qui est généralement le premier à s'agacer de notre société de plus en plus égoïste. «*Je me questionne beaucoup au sujet de la disparition des surfaces d'assolement*» dit le troisième, qui a tenté de cultiver un potager une fois dans sa vie, sans succès. Ajoutez-y les problématiques de trafic («*Mes trois voitures ne me dérangent guère, merci, mais celles des autres, en revanche...*»), et vous pourrez en général prendre vos 10 ans de travaux et les mettre joyeusement à la poubelle.

Pourtant, il faudra bien les construire, ces logements! La typologie des ménages change (plus de célibataires, de familles monoparentales, de couples sans enfant, etc.) et de nombreux actifs suisses partiront bientôt à la retraite, nous imposant, si nous

voulons conserver notre niveau de vie actuel, de faire appel massivement à l'immigration. Alors, comment y arrivera-t-on? Et bien je n'en sais fichtrement rien! Je vous laisse répondre à cette question et vais continuer à travailler (in fine probablement dans le vide) dans mon petit mais magnifique patelin du Nord vaudois.

publicité



HOTEL BELLERIVE

★ ★ ★

**Idéal pour tous vos séjours
et ceux de vos connaissances**

Vue imprenable – Parking assuré
Fitness, Sauna, Hammam

BAR PUB « LE 99 »

Av. de Cour 99, 1007 Lausanne
Tél. +41 21 614 90 00
www.hotelbellerive.ch
info@hotelbellerive.ch

Gestion des déchets

La revalorisation et l'incitation comme réponses pragmatiques et durables

par Jérôme Thuillard,
stagiaire en politique parlementaire

Le pragmatisme est l'un des fondements de notre parti, et lorsqu'il s'agit de durabilité, nous ne sommes pas en reste.

Ainsi, la députée **Carole Schelker** a déposé une motion intitulée «*Dans un objectif de développement durable, autorisons l'aménagement d'installations de traitement et de transformation de matériaux minéraux dans les zones de gravières et décharges*». La motionnaire et ses consorts, agissant au nom du groupe thématique «*gravières et déchets minéraux*» demandent ainsi au Conseil d'État d'autoriser, par le biais d'une modification législative, le traitement et/ou le réemploi de déchets minéraux directement sur le site d'extraction, ou à proximité immédiate de ce dernier, évitant ainsi une mise en décharge. Par le fait, cette façon de faire permet de limiter les émissions néfastes de CO₂ dans la mesure où il n'est plus nécessaire de faire intervenir des camions pour le transport des déchets entre le lieu de leur transformation et le lieu de leur stockage. La motion a été renvoyée à une commission lors de la séance du 7 novembre dernier.

Cet objet parlementaire s'inscrit dans la droite ligne de celui déposé par l'ancien député PLR **Pierre Volet** et ses consorts du même groupe thématique, avec leur motion intitulée «*Pour une amélioration de la valorisation des déchets de chantier dans le canton de Vaud*». L'objectif ici était de demander au Conseil d'État qu'il établisse un projet de loi ou de décret permettant une application correcte de l'OLED, soit l'Ordonnance fédérale sur la limitation et l'élimination des déchets. En effet,



le motionnaire estime spécifiquement qu'une telle application passerait par une incitation des maîtres d'ouvrage à la valorisation et au recyclage des déchets de chantier et d'excavation, dans une optique de durabilité d'une part, et par la mise en place d'un système performant de suivi des déchets, de l'autre. La motion a été prise en considération lors de la séance du Grand Conseil du 9 mai dernier.

Ces deux objets parlementaires déposés par nos députés PLR démontrent encore une fois – si besoin était – que notre parti prend au sérieux la question climatique, en proposant des solutions réalistes, pragmatiques et immédiatement applicables. Ils montrent aussi que l'économie et ses acteurs sont au cœur de nos préoccupations, en mettant les compétences techniques de nos élues et de nos élus au profit du plus grand nombre.

La balle est maintenant dans le camp de l'Exécutif : la suite au prochain épisode!

AGENDA

Bloquez les dates !

PLR Vaud

■ **Congrès cantonal 2023**
Jeudi 7 décembre, 19h 30



■ **Prochaine parution**
Uniquement électronique
Lundi 18 décembre 2023

■ **Délai rédactionnel**
Lundi 11 décembre 2023

Un seul slogan :

abonnez-vous
à **TRIBUNE...**

« Nous avons besoin de l'Europe ! »

par Gabriel Delabays,
conseiller communal, Ecublens,
trésorier JLRV

En écrivant ces lignes, le président Macron nous fait l'honneur de se rendre en Suisse. Une visite d'État qui remet en avant la nécessité pour notre pays d'entretenir de solides relations avec l'Union européenne (UE) et le reste de l'Europe. D'autant que, après l'abandon de l'accord-cadre institutionnel en 2021, le Conseil fédéral a approuvé en juin 2023 les paramètres d'un mandat de négociation avec l'UE.



Les relations bilatérales entre la Suisse et l'Union européenne sont d'une importance capitale. L'UE et ses pays membres sont nos principaux partenaires commerciaux et nous partageons une histoire ainsi qu'une culture communes. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : plus de 277 milliards de francs de volume commercial en export en 2022. C'est 50 % des marchandises qui sont sorties de Suisse vers l'étranger. À l'inverse, près de 70 % des marchandises qui transitent vers nos contrées helvétiques proviennent de l'Union européenne. Si nous perdions l'accès au marché de nos voisins, il faudrait multiplier par six ceux avec les États-Unis rien que pour compenser la valeur de nos exportations. Notre économie dépend largement de nos voisins européens. Avec l'abandon de l'accord-cadre institutionnel et l'érosion des accords bilatéraux, on a largement ressenti cette importance : les Medtech essuient le coup, l'industrie des machines s'inquiète. Ce sont des milliers d'emplois qui dépendent de nos échanges et de notre bonne relation avec l'Europe. Depuis l'abandon de l'accord-cadre d'ailleurs, ce sont des opportunités de créations d'emploi qui ont été perdues. Des start-ups et des entreprises axées sur la recherche ou les technologies, comme ID Quantique, ont préféré installer de nouveaux bureaux ailleurs en Europe plutôt que

de développer leurs sites présents en Suisse. Les milieux académiques accusent aussi le coup : plusieurs projets importants ont échappé aux mains de la Suisse, les équipes multinationales ayant préféré confier le leadership de ceux-ci à d'autres universités, en Allemagne par exemple. En cause, l'exclusion du programme Horizon et d'autres programmes de soutien de l'UE, mais aussi les complications administratives pour l'accès au marché européen et les nouvelles directives en matière de certification, obligeant certaines entreprises à chercher des bureaux compétents en Europe, puisqu'il n'est plus possible de le faire en Suisse. En plus des milieux académiques, plusieurs Chambres de commerce ont lancé un signal d'alarme ces derniers mois, insistant sur le besoin urgent pour la Suisse de s'engager dans le dossier européen, afin de redynamiser les bilatérales. La Confédération a tenté de pallier l'absence de participations aux programmes européens en débloquent des fonds et des programmes ad hoc élaborés par le Secrétariat à la recherche et l'innovation. Mais ces efforts ne compensent largement pas l'absence de participation active aux programmes européens. Les élections fédérales se sont terminées. De nombreux thèmes y ont été développés : pouvoir d'achat, environnement, énergie, immigration. Mais

l'Europe est restée, médiatiquement du moins, la grande absente de la campagne. Pourtant, de bonnes relations avec nos voisins sont indispensables pour garantir une économie florissante, la prospérité helvétique et le développement des emplois. Parmi leurs vingt propositions pour les Fédérales, les JLRV ont d'ailleurs souhaité « développer durablement la voie bilatérale ». Il est urgent maintenant que toutes les forces vives s'engagent à résoudre nos problèmes institutionnels avec l'Europe. Il est important de sécuriser nos relations avec l'UE, de développer de nouveaux accords et de redynamiser nos bilatérales. La Suisse n'est pas restée inactive, souhaitant par exemple s'intégrer dans le développement de la « Communauté politique européenne », voulue par le président de la France, Emmanuel Macron. La visite de ce dernier en Suisse marque un réchauffement qui donne de l'espoir, d'autant que la conférence à laquelle il participait à l'Université de Lausanne avait pour thème rien de moins que « L'Europe ». Les signes encourageants ne manquent pas : des entreprises et des faitières du commerce en Allemagne ont demandé à leurs autorités politiques de travailler à la recherche d'une solution avec la Suisse. Sur ce point, l'attitude des syndicats en Helvétie est irresponsable : en donnant une conférence de presse pour fustiger

UNE PETITE RÉFLEXION POUR ACCOMPAGNER CES LIGNES...

Alors que le président Macron tient une conférence à l'Université de Lausanne sur l'importance des relations entre Suisse et Europe, plusieurs associations actives sur le même campus ne trouvent comme unique réponse à sa venue que de l'accueillir à coup de panneaux « *Macron fout le camp* » et de tapages de casseroles. C'est dommage. Elles n'ont pas mesuré la chance de cette venue, nombre d'autres universités et de Hautes Écoles en Suisse auraient souhaité pouvoir accueillir le président français. Et nombre de personnes extérieures auraient voulu y assister, alors que l'événement était réservé à la communauté universitaire. Certaines associations ont manifesté pour dénoncer les positions prises au niveau international, notamment dans la crise au Proche-Orient. Nous sommes tous sensibles, je crois, à ce qui se passe dans cette région. Mais justement, la conférence parlait de coopération et de la nécessité de s'engager pour trouver des solutions, au plus haut niveau, dans l'intérêt de tous. Or, les « *dégage* » et les casseroles n'y ont jamais aidé.

d'emblée les discussions menées par le Conseil fédéral dans le cadre du mandat de négociations, ils affaiblissent la position de la Suisse. Le PLR est, quant à lui, conscient de la nécessité d'avoir de bonnes relations avec l'Europe. Notre parti doit continuer à s'engager dans ce domaine et convaincre, afin que nous n'arrivions pas à un nouvel échec. Il faut surtout convaincre l'Europe de renoncer à des mesures de rétorsion, qui ne feront qu'affaiblir la voie bilatérale. Comme en 1992 après le refus de la Suisse d'adhérer à l'Espace économique européen, j'ai bon espoir que Suisse et Union européenne arriveront à s'entendre pour arriver à une solution globale, dans l'intérêt de l'emploi, de l'économie, de la recherche, de la prospérité, mais aussi d'autres secteurs comme le domaine énergétique et celui de la santé.

Macron-Berset: le temps fort de deux présidents en visite à l'Unil

par Catherine Labouchère,
présidente de la Commission santé
et affaires sociales du PLR Vaud

Une visite d'État d'un président sort de l'ordinaire des rencontres courantes. C'est pourquoi celle du président français Emmanuel Macron était attendue avec le plus grand intérêt. Le 16 novembre dernier, sa venue avec le président Berset pour rencontrer les étudiants de l'Unil et de l'EPFL dans le grand auditorio Amphimax de l'Université a suscité un engouement remarquable, les 1400 places ont été réservées en trois minutes. Au cœur de cet événement, l'Europe.



Le recteur Frédéric Herman a accueilli les deux chefs d'État en leur adressant un mot de bienvenue se référant à Stefan Zweig pour qui l'unification des peuples passait par la culture et l'humanisme. Le recteur y ajoute la science, vecteur de savoir.

Puis le président Berset a pris la parole en évoquant le président sénégalais Senghor exprimant qu'il ne fallait jamais laisser périr la poésie car elle

était l'espoir du monde. Sur de multiples sujets, hormis la géographie, la Suisse a toujours été au cœur de l'Europe et a maintenu des échanges et un dialogue avec son voisin français. Elle possède au cœur des Alpes des sources et réserves d'eau, atouts énergétiques favorables dans le dialogue avec la France. Autre sujet de convergence si la France est le pays des droits humains, la Suisse est celui du droit humanitaire, les deux pays se rejoignant dans cette double approche. Il a terminé son discours par une touche d'humour en disant que si la Suisse était dépositaire des archives Jean Monnet, Paris avait une « rue de Berne », signe de la connivence entre les deux pays.

À son tour, le président Macron a débuté son allocution en posant le décor: la Suisse est indissociable de l'Europe. Si pendant plus de sept décennies le continent a vécu en paix, période unique dans son histoire, cette paix est maintenant bousculée par la guerre en Ukraine, la montée des extrêmes, le danger pour la démocratie, l'intelligence artificielle et les réseaux sociaux. Pour répondre à ces défis qu'on avait

« L'Europe doit redevenir le décideur et pas le commentateur de l'évolution du monde. »

cru éloignés, il est nécessaire pour l'Europe de se rassembler autour de trois valeurs fortes: l'unité, la souveraineté et la démocratie. Pour la première, il prône à la fois un élargissement à d'autres pays et une réforme, pour la deuxième, il promeut le contraire du nationalisme à savoir la promotion de notre identité de fond commune pour éviter de se faire assujettir par le Nord, l'Ouest et l'Est. Enfin pour la préservation de la démocratie, dont notre continent a été le berceau avec les Lumières, l'Europe doit faire front commun pour ne pas se faire dominer par les grandes puissances extérieures. À cet effet, des investissements massifs devront être consentis dans l'énergie, la numérisation, l'intelligence artificielle et la technologie coordonnée. L'Europe doit redevenir le décideur et pas le commentateur de l'évolution du monde. Elle en a la capacité étant notamment le plus grand marché de recherche mondial.

Son discours est suivi de réponses aux questions des étudiants. Sur le climat il est d'avis qu'il faut investir dans le renouvelable et le durable, mais également dans le nucléaire pour sortir des fossiles, charbon en tête, il est indispensable de créer de la richesse et préserver la biodiversité. Sur la question migratoire, l'asile requiert d'être traité en priorité en le dissociant de la migration économique. Cette dernière ne doit pas prendre le dessus au risque de constituer une menace pour le domaine social développé dans les pays européens. Enfin sur la question israélo-palestinienne, il affirme le droit pour Israël à se défendre en respectant le droit de la guerre, mais condamne les attaques sur les civils. Deux présidents convaincus, attachés à la collaboration européenne et aux valeurs de la démocratie ont fait passer le message que de travailler ensemble était le meilleur moyen de les préserver.

publicité

Fiduciaire
PAUX Conseils
& Gestion

- Conseils fiscaux
- Gérance/ Administration PPE
- Comptabilité

Rue de la Gare 15 - 1110 Morges
Tél. 021 803 73 11
info@paux.ch - www.paux.ch

Terrorisme et dégâts collatéraux

par Pierre Schaeffer

La guerre du Proche-Orient s'ajoute à celle qui, en Europe depuis vingt mois, oppose la Russie à l'Ukraine. La première présente cette singularité de dresser deux cultures, voire deux civilisations, l'islam et l'Occident représenté par Israël, dans cet «*Orient compliqué*», disait de Gaulle en 1945 alors qu'il atterrit à Beyrouth. Si le théâtre d'opérations du Proche-Orient reste éloigné de l'Europe, ses effets collatéraux n'en sont pas moins immédiats, comme autant de vagues concentriques parties de Gaza et des massacres du 7 octobre.

Le noyau dur du conflit reste celui de l'impasse politique due à l'abandon inéluctable de la solution des deux États, palestinien et juif. Le pogrom du 7 octobre a creusé un fossé de sang et de larmes entre les deux peuples pour mieux confirmer le destin de «*Garrison State*». Au-delà d'une guerre sans issue, les massacres récents ont révélé l'émergence d'un front d'États hostiles à l'Occident et soutien du Hamas, regroupé derrière l'Iran, mauvaise conscience de l'Occident, coupable d'abandon du chah il y a un demi-siècle, et de l'avènement des mollahs. Derrière ce front occidental, se profile la stratégie de Poutine, à front renversé, pour cause d'alliances avec l'Orient chiite, après un XIX^e siècle de guerres incessantes contre l'islamisme du Caucase.

Enfin, c'est la troisième vague concentrique venue de la guerre du Proche-Orient, la montée du terrorisme et les mesures prises en Europe pour assurer la sécurité des peuples. Après un mois de guerre, la réaction des États européens est celle de la course aux abris, à l'ombre des frontières retrouvées au nom de la sécurité. La première victoire de ce réflexe sécuritaire, c'est le principe de libre circulation des peuples dans l'Europe des XXVII, réalisé grâce



à la réunification allemande et accompagné des libertés qui sont le fondement du Grand Marché européen dont la Suisse est membre. D'ores et déjà, la libre circulation des personnes n'existe plus entre la France et l'Italie, pour cause de migrations sauvages. Demain, c'est l'Allemagne qui, par la voix de son chancelier, a annoncé le rétablissement des contrôles sur les mouvements de personnes entre l'Allemagne, la Pologne, la République tchèque et la Suisse.

La libre circulation des personnes incarne au quotidien l'unité de l'Europe et conditionne les trois autres libertés du Grand Marché : marchandises, capitaux et services. La libre circulation des marchandises est d'ores et déjà menacée par le projet de création d'une taxe carbone aux frontières de l'Union européenne qui frapperait les biens intermédiaires destinés à être manufacturés en Europe. Enfin, et l'enjeu s'impose aux vingt États membres de la zone euro : c'est la libre circulation des capitaux,

liée à la pérennité de l'euro, menacée par la dégradation des finances de l'Italie et de la France.

Cette montée des périls incline à poser la question de la survie du Grand Marché européen, symbole de libre échange, contre l'étatisme, le protectionnisme et le nationalisme. Ni le «*Zollverein*» allemand du XIX^e siècle, ni l'Union latine à laquelle participait la Suisse, ni le Traité de Rome (1957) n'atteindront cet absolu de libertés qui est au cœur de la libre circulation, aujourd'hui précaire comme le redoutait Paul Valéry au nom des «*civilisations mortelles*».

Après un mois de guerre, la réaction des États européens est celle de la course aux abris, à l'ombre des frontières retrouvées au nom de la sécurité.

publicité

Machines-Services – Bernard Thonney



Vente et réparation de toutes marques de tondeuses, tronçonneuses, fraiseuses, scarificateurs, débroussailluses, machines viticoles et communales.

Route du Jorat 8
1073 Mollie-Margot
021 781 23 33
079 310 56 66
b.thonney@bluewin.ch
www.machineservices.com

Vladimir au frais et David de retour...

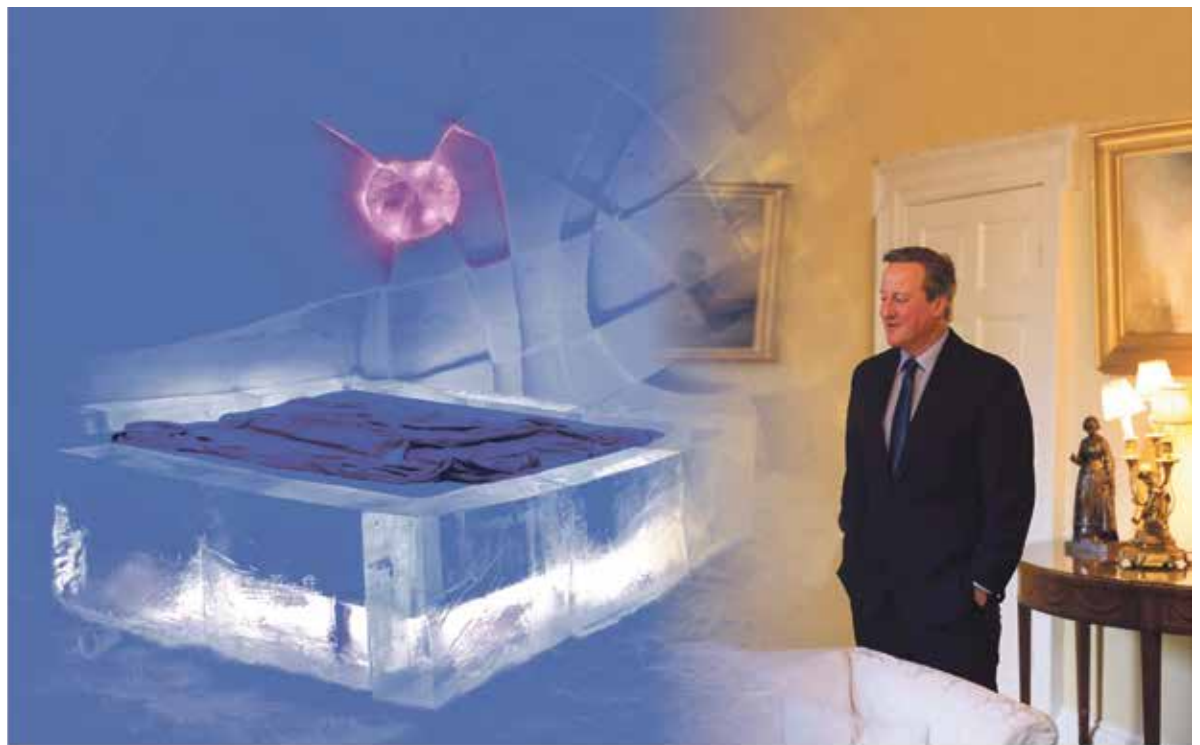
par Fabienne Guignard

Vous avez vu ça, ces derniers jours, Antony n'arrête pas de voyager, à gauche, à droite, de travers, dans tous les sens, une fois, deux fois, du Proche-Orient en Corée du Sud, au Japon avec un petit arrêt en rentrant par New Delhi. Il est allé à Ancara pour rien. Recep n'a pas voulu le voir. Il était en voyage... Mon œil... Faut dire qu'ils sont en bisbille pour des avions...

Mon beau Tony a aussi fait un petit saut à Bagdad à l'heure où des méchants terroristes tirent sur ses bases militaires comme en Syrie. Mais il n'a pas été voir Assad... Et toujours dans son beau costume bleu marine ou noir, la cravate bien nouée, bref, il devait avoir chaud le pauvre. Mais on ne rechigne jamais sur l'élégance dans la sphère Blinken. La classe par tous les temps... Ce qui est marrant, c'est que ses collègues du G7 font quasi les mêmes visites que lui mais pas dans le même sens et un peu moins intensément. Il est le leader tout de même. On repassera pour la frugalité énergétique. Mais ils se démènent pour la paix, ils se croisent, se succèdent, se précèdent... Et se rencontrent en vrai pour faire la synthèse à Tokyo... Sont-ils écoutés ?

Antony est allé à Ancara pour rien. Recep n'a pas voulu le voir. Il était en voyage... Mon œil...

Le sud global observe ces va-et-vient avec curiosité et Vladimir y voit bien sûr un déclin de l'Occident et la réussite de sa politique de démolition. Très curieux la Russie. Il y a une chaîne Telegram russe très suivie, d'un certain général SVR qui dit que l'ami Vladimir est mort et qu'il est dans un frigo le temps de



Il y a une chaîne Telegram russe très suivie, d'un certain général SVR qui dit que l'ami Vladimir est mort et qu'il est dans un frigo...

sortir au bon moment pour la cérémonie funèbre officielle. Photos à l'appui. Pendant ce temps-là un sosie aurait pris sa place, tout guilleret, en son nom comme si de rien n'était... Le Kremlin dément bien sûr mais ils mentent tellement. Vous imaginez si c'était vrai. Vladimir au frais définitivement mais qui pour le remplacer ? S'il est toujours au froid, c'est qu'il n'ont pas encore trouvé la perle rare... Mais Vladimir a bien changé, ça c'est vrai... il serait un autre qu'on le croirait facilement... Halte-là, je prends mes rêves pour la réalité... Vladimir est bien vivant et très méchant...

Pendant ce temps-là, l'Occident vit des moments bizarres. Aux States, c'est toujours le « bordel » intégral. Le nouveau Speaker MAGA XXL, le bigot de service, prie pour demander du temps



à Dieu « sic ». Pedro, pour rester chef du gouvernement espagnol vient de signer une amnistie pour les indépendantistes catalans. Et Puigdemont rigole... En France, le pauvre Emmanuel se voit attaqué sur tous les fronts... Quoi qu'il fasse ou ne fasse pas, c'est faux... Mais bon il est venu à Lausanne pour rencontrer Alain... Bisous bisous. C'est gentil. Faudra être attentif les amis. Maintenant il y a deux Donald... Donald chef MAGA et Donald bis le gentil Polonais pas encore premier ministre.

Mais, c'est pas tout, rebondissement à Londres. Vous savez qui revient dans la course ? Qui, qui ? Nooon, pas Boris. Pas loin. Voilà David qui nous fait un comeback, nommé à la tête de la diplomatie britannique. C'est pas une

Mais bon Emmanuel est venu à Lausanne pour rencontrer Alain... Bisous bisous. C'est gentil.

belle surprise... On ne s'y attendait pas à celle-là... David en numéro 2 du gouvernement... Il va retrouver plein d'anciens potes à l'étranger... On va rigoler mais Rishi est un sacré petit malin. C'est lui le numéro 1 en Grande-Bretagne et il le sait... Remaniement de sorte comme on dit, il en a profité pour virer sa ministre de la sécurité intérieure, la raciste qui voulait envoyer les réfugiés au Rwanda. Alors David pour lui donner un coup de main, c'est bien joué. Ah l'humour britannique... On adore ça... Là, ils ont vraiment fait fort... Faire revenir David... J'en reviens toujours pas !